

**Van Hoof, Henri (1993) : *Dictionnaires des éponymes médicaux français-anglais*, Louvain-la-Neuve, Peeters, BICLL n° 72, 405 p., ISBN 2-87723-071-6**

Maurice Rouleau

Volume 40, numéro 4, décembre 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/004000ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/004000ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rouleau, M. (1995). Compte rendu de [Van Hoof, Henri (1993) : *Dictionnaires des éponymes médicaux français-anglais*, Louvain-la-Neuve, Peeters, BICLL n° 72, 405 p., ISBN 2-87723-071-6]. *Meta*, 40(4), 680–681.  
<https://doi.org/10.7202/004000ar>

■ VAN HOOFF, Henri (1993) : *Dictionnaire des éponymes médicaux français-anglais*, Louvain-la-Neuve, Peeters, BICLL n° 72, 405 p., ISBN 2-87723-071-6.

Le fait que le terme *Alzheimer's disease* se traduise par «maladie d'Alzheimer» et que celui de *Broca's aphasia* se rende par «aphasie de Broca» peut en amener plus d'un à croire que la traduction des éponymes médicaux ne pose aucun problème. Tout traducteur médical, lui, sait, ou devrait savoir, qu'il n'en est pas toujours ainsi. Henri van Hoof en a d'ailleurs fait la preuve, voilà quelques années [*Meta* 31-1 : 59-84, 1986]. Les difficultés alors illustrées faisaient souhaiter la publication d'un ouvrage bilingue où figureraient les éponymes médicaux et leurs équivalents dans l'autre langue. C'est précisément ce vide que vient combler le *Dictionnaire des éponymes médicaux français-anglais*.

C'est un ouvrage imposant : on y trouve, sur 350 pages, placés par ordre alphabétique, pas moins de 20 000 éponymes (patronymes ou dérivés), suivis, sur une cinquantaine de pages, d'un index biographique d'environ 4000 médecins et savants.

Cet ouvrage a apparemment été effectué seul, car il n'est fait mention d'aucun collaborateur ; d'ailleurs les dates d'édition de certains ouvrages consultés [*Dictionnaire de Médecine*, de Flammarion : 1975 ; *Dictionnaire des termes de médecine*, de Garnier-Delamare : 1967] laissent clairement entendre qu'il s'agit d'un travail de longue haleine !

L'auteur n'a pas senti le besoin, dans son introduction, de préciser la démarche suivie pour effectuer cet énorme travail ; cela aurait, entre autres, permis au lecteur de mieux apprécier certains équivalents proposés et aussi de saisir pourquoi l'auteur a consulté un ouvrage traduit [*Principes de médecine interne*, T. R. Harrison, Flammarion, 1975] ou encore un dictionnaire bilingue [*Dictionnaire anglais-français des sciences médicales et paramédicales*, W. J. Gladstone, Edisem-Maloine, 1978]. On aurait également pu y apprendre pourquoi l'auteur n'a pas jugé bon de recourir aux marques d'usage. Le lecteur sera, par exemple, amené à considérer sur un même pied «carcinome d'Alibert» et «cancer en cuirasse (de Velpeau)», alors que le premier est déjà, dans les années 70 (*Dictionnaire français de médecine et de biologie*, A. Manuila et al., 1970-1981), considéré comme un synonyme désuet du second. De plus, l'équivalent anglais proposé : *Velpeau's carcinoma* ne figure ni dans le Dorland ni dans le IDMB !

Ce dictionnaire ne s'adresse qu'aux traducteurs travaillant du français vers l'anglais, même si, dans l'introduction, l'auteur a choisi de présenter sa typologie en procédant en sens inverse (de l'anglais vers le français).

La typologie présentée s'articule autour de trois grands axes : 1) identité des éponymes dans les deux langues ; 2) différence d'éponymes d'une langue à l'autre ; 3) absence d'éponyme dans l'une ou l'autre langue. Chaque axe est divisé, puis subdivisé. Les exemples choisis par l'auteur pour illustrer cette typologie ne sont toutefois pas tous

très convaincants. Il arrive en effet trop souvent qu'il y ait contradiction entre les exemples présentés dans la typologie et le contenu du dictionnaire lui-même.

### 1 — IDENTITÉ DES ÉPONYMES

*Monaldi's drainage* se rendrait en français, d'après la typologie, par «drainage intracavitaire de Monaldi» ; il y aurait donc étoffement en français. Dans le dictionnaire, par contre, on ne parle que de «drainage de Monaldi» ; l'étoffement est disparu ! *Behr's disease* se dirait, d'après la typologie, «syndrome de Behr» ; il y aurait donc une différence de déterminé. Dans le dictionnaire, on ne trouve que «maladie de Behr» ; il n'y aurait plus de différence ! *Bouveret's ulcer* se traduirait par «angine de Bouveret» selon la typologie, mais par «ulcération de Bouveret-Duguet», selon le dictionnaire !

### 2 — ÉPONYMES DIFFÉRENTS

*His's canal* se rendrait, selon la typologie, par «canal de Bochdalek». Dans le dictionnaire, on ne trouve rien à Bochdalek, et, à l'entrée «His (canal de)», l'équivalent anglais proposé est *His's canal* ; la différence d'éponymes n'existe plus ! *Erichsen's disease* se traduirait, toujours selon la typologie, soit par «maladie d'Erichsen», soit par «syndrome de Souques». À l'entrée Erichsen dans le dictionnaire, il n'y a aucun renvoi à Souques ; à Souques, il n'est aucunement question de syndrome ! Le lecteur est réellement en droit de se demander s'il y a réellement différence d'éponymes.

### 3 — ABSENCE D'ÉPONYME

Si c'est en français que l'éponyme est absent, le dictionnaire ne devrait être d'aucune utilité, étant donné que le classement a été fait par ordre alphabétique des éponymes français. Comme la typologie est présentée de l'anglais vers le français, il est possible de vérifier s'il en est ainsi. *Hunt's striatal syndrome* se rendrait en français par «syndrome strié». Pourtant à Hunt, on trouve dans le dictionnaire «syndrome de Hunt» et l'équivalent anglais proposé est *striatal syndrome of Hunt* ! Il n'y a donc plus absence d'éponyme en français ! Il arrive aussi que ce soit en anglais qu'il y ait absence d'éponyme. L'auteur en veut pour preuve, dans sa typologie, *malariatherapy* qui se rendrait en français par «méthode de Wagner-von Jauregg». Dans le dictionnaire, on trouve pourtant à l'entrée Wagner-von Jauregg les équivalents anglais suivants : *Wagner's treatment* et *Wagner-Jauregg treatment*. Il n'y a donc plus absence d'éponyme en anglais ! Le lecteur est en droit de se demander s'il y a ou non absence d'éponymes !

La présentation de ces quelques cas ne cherche pas à faire la preuve que la typologie est fautive, mais seulement que les exemples choisis sont peu convaincants. Ces exemples et bien d'autres qui ont été relevés sèment le doute dans l'esprit du lecteur le moins averti quant à la valeur des équivalents proposés.

Bref, c'est un ouvrage qui répond certainement à un besoin, mais qui exige de celui qui veut s'en servir la pratique du doute systématique.

MAURICE ROULEAU

Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Canada